

rehaussés, s'ils inclinent leurs têtes couronnées devant cette tête ensanglantée sous sa tiare d'épines, s'ils jettent volontiers à ses pieds rougis leur sceptre affermi par son roseau fragile, s'ils se plaisent à saluer et à bénir, Celui qu'il serait criminel de conspuer et de maudire. — Tous, les uns et les autres, apprendront qu'au prix de ces insultes humiliantes ce Juste persécuté coaquiert l'empire du monde ; tous sauront, Julien l'Apostat comme Constantin, Charlemagne comme Astolphe, porteur de la couronne de fer des Lombards, Henri V d'Allemagne comme Henri VIII d'Angleterre, Napoléon I comme V. Emmanuel, tous sauront que ce divin supplicié, "soit qu'il élève les trônes, soit qu'il les abaisse, soit qu'il communique sa puissance aux princes, soit qu'il la retire à lui-même, ne leur laissant que leur propre faiblesse, leur apprend leurs devoirs d'une manière souveraine et digne de lui." Tous sauront que leur majesté est empruntée, et que, pour être assis sur des trônes d'or et de pourpre, ils n'en sont pas moins sous sa main et sous son autorité suprême, et qu'enfin, cette Couronne d'épines a fleuri en une couronne de gloire et de magnificence, ce misérable roseau est devenu le sceptre d'airain qui brise les trônes, renverse les empires, restaure à son gré les dynasties de l'univers.

Juges et magistrats, législateurs et justiciers, tous ceux qui sont *têtes* dans les assemblées, les cours, les administrations qui appliquent aux mortels les principes du droit ; il faut les renvoyer en présence de la Justice condamnée par l'iniquité triomphante. — Ils apprendront à ce spectacle que les fondements de la justice et des lois sont imprescriptibles, que l'iniquité, l'illégalité qui les imole à leur intérêt personnel, au respect humain, à la faiblesse, sont la plus infamante des abdications de la part d'hommes raisonnables et consciencieux. Ils apprendront que l'innocence peut succomber et mourir, comme dans la personne des martyrs, sous les coups de la haine et de la violence armée, mais que la voix de son sang s'élève jusqu'aux cieux, criant vengeance contre le parjure qui l'a tué. Ils apprendront que les lois iniques et les abus du pouvoir, des décrets de mort et de torture morale restent comme des taches de sang ineffaçables sur les mains et la mémoire des proscripteurs et des persécuteurs. Ils apprendront que le juste est fort de son innocence, de son droit, de son silence même, et qu'il est un Dieu qui entend là-haut les soupirs des humbles et des délaissés.

Prêtres et pasteurs, tous ceux qui sont *têtes* de l'Eglise ou dans l'Eglise, il faut les renvoyer à cette scène de la Passion. —